

EFFETS SOCIOECONOMIQUES DES APPROCHES HIMO DANS LES COLLECTIVITES TERRITORIALES DECENTRALISEES AU CAMEROUN : 2009-2019

Gaël TCHEUO FOLOU

Université de Yaoundé I
tcheuogael87@gmail.com

Resumé

Plus de trente années après la grande crise économique des années 1980, ses séquelles restent encore perceptibles sur le plan du chômage, du sous-emploi, de la pauvreté et des infrastructures qui caractérisent nos villes et campagnes. Entre autres solutions retenues pour résoudre ces problèmes au Cameroun, figurent les approches dites de Haute Intensité de Main d'œuvre sur lesquelles les pouvoirs publics camerounais ont misé pour améliorer les conditions et le cadre de vie des populations. Introduite au Cameroun en 1995, cette technique n'aura connu que des applications ponctuelles jusqu'en 2009. Avec l'avènement du Document de Stratégie pour la Croissance et de l'Emploi, le Gouvernement a fondé de réels espoirs sur cette approche pour atteindre l'émergence. Le présent article, suivant une approche à la fois quantitative et qualitative, s'attèle à passer au crible d'une analyse critique, l'impact réel de cette approche dans le processus de l'amélioration des conditions et cadre de vie des populations au Cameroun entre 2009 et 2019. Après analyse, il en ressort que les approches HIMO ont certes contribué à la création d'emplois, à la redistribution des revenus aux ménages, à la construction des infrastructures et à l'assainissement. Toutefois, cette contribution est restée insuffisante et limitée ; elle n'aura pas permis d'atteindre les objectifs escomptés dans le DSCE, du fait entre autres de la méconnaissance et de la non maîtrise des HIMO, de la mauvaise gestion des ressources financières allouées aux Collectivités locales ou encore de la décentralisation non effective.

Mots-Clés : *Approches HIMO, Effets socioéconomiques, CTD et Himosensibilité.*

Abstract

More than thirty years after the great economic crisis of the 1980s, its after-effects are still with regard to unemployment, underemployment, poverty and the infrastructure that characterizes our cities and countryside. Among the solutions chosen to solve these problems in Cameroon are the so-called Employment-Intensive Investment Program (EIIP) on which the cameroonian authorities have relied for better living and environment of the population. Introduced in Cameroon in 1995, this approach was only applied occasionally until 2009. With the advent of the Growth and Employment Strategy Paper (GESP), the government has placed real hopes on this method to achieve emergence. This article, using both a quantitative and a qualitative approach, critically examines the real impact of this approach in improving the living conditions and environment of the population in Cameroon between 2009 and 2019. After analysis, it appears that the HIMO approaches have absolutely contributed to job creation, income

redistribution to households, infrastructure construction and sanitation. However, this contribution has remained insufficient and limited. It has not enabled the objectives expected in the GESP to be achieved, due to the lack of knowledge and control of labor-based approaches, the poor management of financial resources allocated to local authorities and the lack of effective decentralization for instance.

Keywords : *HIMO approaches, socioeconomic effects, DTC and Himosensibility.*

Introduction

Afin d'apporter un palliatif aux effets de la grande crise économique des années 80, le Bureau International du Travail (BIT) a conçu et conseillé aux pays en voie de développement et notamment le Cameroun, une politique visant à accroître l'impact des investissements sur la croissance économique, à savoir la technique dite de Haute Intensité de Main d'œuvre (HIMO). Le Cameroun adopte pour la première fois les HIMO en 1995 à travers le Programme Social d'Urgence mais leur utilisation ne connaîtra que des applications ponctuelles et tatillonnes. Pour atteindre son objectif, celui d'être un pays émergent à l'horizon 2035, le Cameroun a adopté en 2008 dans sa vision stratégique (Document de Stratégie pour la Croissance L'Emploi, DSCE), les approches à HIMO dans le but de réduire la pauvreté et le chômage ainsi que pour construire les infrastructures. Avec le DSCE donc, les pouvoirs publics vont faire des approches HIMO, l'une des stratégies novatrices pour adresser les questions de chômage, de sous-emploi, de pauvreté et d'enclavement. C'est ainsi que les HIMO seront considérées dans le DSCE comme un instrument pour répondre favorablement aux maux qui minent les populations tant rurales qu'urbaines.

La présente réflexion vise donc à analyser la contribution de cette approche dans le processus de lutte contre la pauvreté, le sous-emploi, l'insuffisance infrastructurelle durant la période du DSCE. En effet, il s'agit de répondre à la question de savoir quel est l'impact de l'utilisation des approches HIMO au processus de la promotion socioéconomique au Cameroun entre 2009 et 2019 ? Ainsi, à travers une démarche descriptive et analytique, cet article se propose : de définir et de présenter l'origine des approches HIMO au Cameroun, d'analyser la contribution de cette approche dans la quête de l'émergence du Cameroun durant la période du DSCE (2009-2019) à travers ses effets

sur le plan de la création d'emploi et de la construction des infrastructures routières et de proposer des pistes de solution pour une contribution plus efficace des HIMO à la promotion socioéconomique.

1. Origine et fondements des approches HIMO

Les approches HIMO même si elles sont populaires dans les discours aujourd'hui sont une technique ancienne. Avant de parler de leurs fondements, il importe de dire un mot sur leur définition.

1.1. Définition et Origine des approches HIMO

Parmi les multiples définitions proposées aux HIMO, celle préconisée par l'OIT est la mieux indiquée.

1.1.1. Essai de définition

Les approches HIMO font partie de la kyrielle des mesures préconisées par les pouvoirs publics camerounais pour adresser les questions de chômage, du sous-emploi, de la pauvreté, l'enclavement et de l'insuffisance infrastructurelle. Le terme "HIMO" utilisé par l'organisation internationale du travail (OIT) décrit l'utilisation optimale de la main d'œuvre pour réduire au maximum la pauvreté, tout en considérant attentivement les questions de coût et de qualité (Franco et Byne, 1998 :2). Ces approches visent à trouver un équilibre d'utilisation adéquat entre la main d'œuvre, les matériaux et équipements (matériels) afin d'obtenir un produit rentable et de qualité satisfaisante. Selon l'OIT, la méthode HIMO désigne les stratégies qui combinent des équipements légers avec de la main d'œuvre dans un mélange optimal afin d'assurer la qualité et minimiser les coûts lors de la création ou de la réhabilitation des infrastructures (Sofalmé, 2015 :12). A la lecture du Décret N°2014/0611/PM du 24 mars 2014, il s'agit :

D'une technique qui combine de façon optimale, la main d'œuvre et l'équipement généralement léger, qui favorise la valorisation des ressources locales dans la réalisation de projets d'intérêt public ou communautaire chaque fois que cela est techniquement possible et économiquement rentable¹.

¹ Il s'agit du décret fixant les conditions de recours et d'application des approches HIMO au Cameroun.

La technique HIMO au sens large est celle d'une utilisation rationnelle des ressources locales telles que la main d'œuvre, les matériaux, la capacité des PME et des autorités communales ou municipales.

1.1.2. Origine et fondements des approches HIMO au Cameroun

La méthode HIMO a été développée pour le domaine de la construction d'infrastructures publiques. L'OIT a mis sur pied un Programme à HIMO au milieu des années 70 pour répondre à la détérioration de la situation de l'emploi dans les pays en développement (Tajgman et Jan de Venn, 2000 :2). Le concept HIMO est donc une approche développée et diffusée en Afrique depuis les années 70 comme une stratégie en action humanitaire visant à investir dans les projets favorisant l'emploi des populations locales (Sofalmé, 2015 :7). De nombreux pays africains et asiatiques ont connu de longues expériences en matière des approches à HIMO et ce, quel que soit le degré de développement : le Kenya, le Ghana et Madagascar se présentent comme de meilleurs exemples (MINEPAT, 2009 :40). Les approches HIMO ont été utilisées dans ces pays pour réhabiliter et entretenir les réseaux routiers, renforcer la décentralisation, lutter contre le chômage et la pauvreté, lutter contre le réchauffement climatique et transmettre le savoir aux jeunes.

Depuis quelques années déjà, les travaux publics à HIMO sont devenus populaires au Cameroun. Ainsi, on peut se demander les raisons qui expliquent la préconisation de cette technique dans les projets d'investissements au Cameroun.

1.1.3. Déterminants socioéconomiques et choix des HIMO au Cameroun

Les raisons qui ont poussé les pouvoirs publics à jeter leur dévolu sur les approches HIMO trouvent leur fondement dans la situation socioéconomique du pays caractérisée par une situation de sous-emploi et de chômage endémique, un niveau de pauvreté préoccupant et une situation infrastructurelle alarmante.

S'agissant de la situation du sous-emploi et du chômage, il faut dire que la croissance économique en vigueur depuis 1995 s'est avérée être très peu créatrice d'emplois. Dans ce contexte, le chômage touche

4% de la population active à cause du quasi plein emploi en zone rurale, ce qui n'arrive cependant pas à dissimuler le chômage urbain très préoccupant et le sous-emploi endémique (MINEPAT, 2009 :24). En effet, d'après les résultats de la deuxième Enquête sur l'Emploi et le Secteur Informel, le taux de sous-emploi global en 2005 est de 75,8% (INS, 2011 :80) tandis que celui de la pauvreté est de 3,8%. L'un des objectifs de l'émergence tel qu'énoncé dans le DSCE est de ramener le taux du sous-emploi de 75,8% en 2005 à moins de 50% en 2020. Ainsi, les approches HIMO se présentent comme un levier important sur lequel le gouvernement compte actionner pour atteindre cet objectif, notamment résorber complètement le sous-emploi visible et de maintenir le taux de chômage élargi à moins de 7%. Pour y parvenir, l'Etat préconise que l'accent devra être mis sur la promotion des approches HIMO (MINEPAT, 2009 :16).

En ce qui concerne la pauvreté, elle a connu une augmentation importante entre 2001 et 2007 à cause d'une croissance démographique (2,7%) qui reste elle-aussi importante. En 2007, l'ECAM 3 estime la population du pays à près de 17,9 millions d'âmes dont 7,1 millions de pauvres (INS, 2009, Ecam3, document consulté sur le site www.ilo.org le 05 mars 2021) et le taux de pauvreté était quant à lui de 39,9%. C'est dans le but de faire fléchir cette tendance que le Gouvernement à travers le Premier Ministre a pris l'engagement d'adopter la Déclaration de Stratégie pour la promotion des approches HIMO comme un catalyseur pour la lutte contre la pauvreté (MINEPAT, 2009 :7).

Relativement à la question des infrastructures, ces dernières sont déficientes. Qu'il s'agisse des routes, ponts, réseaux d'adduction d'eau, assainissement, logements, infrastructures sanitaires ou éducatives..., le taux d'accès aux infrastructures est très bas et leur état de fonctionnalité n'est pas suffisamment relevé pour soutenir le développement. Pour apporter une solution à la crise infrastructurelle, le Gouvernement fait recours aux approches HIMO qui se présentent comme une solution idoine pour doter nos villes et campagnes de véritables infrastructures capables de booster le développement et la croissance.

Au regard de la Déclaration de la Politique Nationale de l'Emploi validée en avril 2007 par la Commission Nationale Consultative du Travail, les pouvoirs publics camerounais ont fait des approches HIMO "l'une des stratégies novatrices de la lutte contre le chômage pour la réduction de la pauvreté, en ce qu'elle combine l'utilisation optimum

des ressources locales, dont les coûts sont comparativement avantageux pour la réalisation des investissements d'intérêt communautaires" (MINEPAT, 2009 :5).

1.2. Secteurs d'application et avantages des HIMO

Les approches HIMO sont applicables dans plusieurs secteurs de l'activité humaine et offrent divers avantages.

1.2.1. Les secteurs d'applications des HIMO

Les approches HIMO sont particulièrement adaptées aux pays en voie de développement qui ont encore des salaires faibles, un taux de chômage ou de sous-emploi important et dont les infrastructures accusent un grand retard. Ces conditions s'appliquent à la plupart des pays africains situés au sud du Sahara.

L'expérience de beaucoup de pays en développement montre à suffisance que les approches HIMO peuvent être utilisées non seulement dans le domaine des routes, mais aussi et beaucoup dans bien d'autres domaines. Les secteurs dans lesquels les approches HIMO interviennent sont pluriels. Voici du reste de façon non exhaustive les domaines ou secteurs d'application des approches HIMO : les routes, les infrastructures urbaines, l'alimentation en eau potable, la construction de bâtiments, l'irrigation, le reboisement et travaux antiérosifs.

Au total, les approches HIMO s'appliquent de manière préférentielle aux domaines des infrastructures routières, de la mise en place et d'entretien des ouvrages d'assainissement, de la protection de l'environnement et des bâtiments ainsi que des équipements collectifs. L'application de cette technique dans les domaines suscités offre de nombreux avantages comparativement aux méthodes de haute intensité en équipements.

1.2.2. Avantages des approches HIMO

L'OIT et la Banque mondiale ont soutenu tout d'abord que les méthodes à haute intensité de main-d'œuvre se justifiaient d'un point de vue économique et social en ceci que sous certaines conditions elles étaient en fait plus compétitives d'un point de vue financier.

D'un point de vue purement économique, ces programmes ont plusieurs avantages majeurs (OIT, 2004 :12).

Premièrement, les approches HIMO stimulent la juste affectation des facteurs de production dans le secteur de la construction, en rapport à la disponibilité et au prix de ces facteurs. Dans les pays à faible revenu, à capitaux rares (notamment importés) et à une main-d'œuvre non qualifiée abondante, cela implique l'utilisation de techniques de construction basées sur la main d'œuvre.

Deuxièmement, les approches HIMO assurent également une meilleure exploitation des facteurs de production rares (capitaux et main d'œuvre qualifiée) ; en améliorant les compétences techniques et en gestion de ceux qui déploient ces ressources, c'est-à-dire les petites entreprises et les structures gouvernementales centrales et locales chargées des travaux publics, les programmes HIMO contribuent à l'accroissement de la productivité de la main d'œuvre qualifiée et des capitaux.

Troisièmement, les Programmes HIMO créent de façon significative un plus grand nombre d'emplois non-qualifiés ou peu qualifiés. Ces emplois seraient facilement accessibles à des personnes avec un bas niveau de formation ou d'apprentissage, y compris les femmes ; s'ils sont convenablement ciblés, les plus défavorisés en profitent directement grâce à l'obtention des revenus. Une étude faite par l'Institut de développement des Philippines sur l'utilisation et le potentiel de la technologie axée sur la main-d'œuvre a montré que 126 000 à 230 000 emplois supplémentaires auraient pu être créés en 1998 dans les divers secteurs de l'infrastructure, si des méthodes axées sur la main-d'œuvre avaient été plus largement utilisées. L'étude a également confirmé que, pour le type d'infrastructure concerné, la qualité et le coût des réalisations auraient été similaires à ceux produits par la technologie basée sur l'équipement (OIT, 2004 :2). Les programmes à haute intensité de main-d'œuvre créent directement des emplois à court terme, ils créent aussi des emplois à long terme, par leurs effets induits.

En outre, les approches HIMO stimulent la participation du secteur privé à l'effort de construction nationale. Les programmes HIMO contribuent à la participation accrue et effective des entrepreneurs locaux par : l'introduction de méthodes rentables basées sur la main-d'œuvre, la formation et le renforcement des capacités des secteurs public et privé en ce qui concerne les questions techniques, la gestion des entreprises et la gestion des contrats (Tajgman et Jan de Venn, 2000 :5).

D'un point de vue social, les programmes d'infrastructure HIMO bien conçus et bien mis en œuvre présentent des avantages spécifiques pour les partenaires sociaux (gouvernements, employeurs et travailleurs) dans les pays en développement en termes de facilitation de l'accès aux marchés publics, d'amélioration de l'emploi et d'accroissement de la rentabilité des investissements.

Les avantages sociaux des programmes à haute intensité d'emploi sont évidemment d'abord et avant tout, les salaires et revenus distribués à une main-d'œuvre en majorité non qualifiée et pauvre. Il existe cependant d'autres avantages sociaux.

Premièrement, les programmes HIMO sont également susceptibles d'impacter positivement le dialogue social et le droit du travail dans les pays de mises en œuvre (Marguerie, 2017 :28). En RCA, les travaux HIMO à Bangui ont conduit à des discussions avec le secteur privé (BTP notamment) et l'établissement de normes de travail validées sur le plan national. Le BIT considère les programmes HIMO comme un moyen de promouvoir le droit à un travail décent.

En second lieu, les salaires distribués créent un effet multiplicateur, stimulant la consommation, l'investissement et l'épargne, encourageant ainsi l'économie locale (au-delà des intérêts issus de l'infrastructure elle-même). Les emplois indirects générés par les méthodes basées sur la main-d'œuvre sont estimés entre 1,5 et 3 fois le nombre d'emplois directs créés.

Troisièmement, en dehors de la distribution des revenus aux populations locales, on assiste aussi à la réduction des coûts de réalisation des travaux et la réalisation des économies locales considérables. Ainsi, en intensifiant l'impact des investissements sur le développement grâce aux effets multiplicateurs, les HIMO permettent alors de réaliser des économies de devises étrangères.

Ces approches alternatives à haute intensité de main-d'œuvre liées à la mise en œuvre des infrastructures stimulent l'économie locale, renforcent l'organisation communautaire et accroissent les compétences et la confiance en soi. L'injection de liquidités (salaires) dans l'économie locale associée à la productivité des infrastructures a d'importants effets multiplicateurs porteurs d'un développement durable. Les initiatives de l'OIT dans ce domaine permettent donc de démontrer que les approches à haute intensité de main-d'œuvre peuvent fortement contribuer à la réduction de la pauvreté et au développement local (OIT, 2004 :15).

Egalement, avec les approches HIMO, l'on note une accélération ou un affermissement du processus de la décentralisation. En effet, les approches HIMO favorisent le transfert des compétences aux collectivités locales et valorisent les matériaux locaux. Elles encouragent la responsabilité locale des biens au niveau local et facilitent non seulement le transfert de compétences aux communautés locales, mais aussi, des connaissances utiles à la prise en charge ultérieure de l'entretien, s'agissant spécifiquement des routes.

C'est l'ensemble de ces avantages qui ont poussé les autorités camerounaises à jeter leur dévolu sur cette technique pour adresser les questions sociales et économiques des populations.

2. Effets socioéconomiques des approches HIMO entre 2009 et 2019 au Cameroun : une contribution appréciable mais insuffisante

L'impact de l'utilisation des HIMO dans la réalisation des projets d'investissement public au Cameroun est appréciable durant la période susmentionnée. Leurs effets sont perceptibles au niveau de la création d'emploi, de la lutte contre la pauvreté, de l'assainissement ainsi qu'au niveau de la construction des infrastructures routières et des logements sociaux.

2.1. Sur le plan de l'emploi

L'utilisation des approches HIMO au Cameroun vise avant tout la création massive d'emplois. Le recours à cette technique dans les différents projets et programmes a eu un effet appréciable dans la création d'emploi et a permis à plusieurs bénéficiaires de s'installer en auto-emploi et à s'insérer dans la vie professionnelle après la fin des chantiers.

2.1.1. Des milliers d'emplois créés

Durant la période de la Stratégie (2009-2019), près de 15 000 emplois ont été créés (14 574)². Il convient de signaler que ce chiffre ne prend pas en compte les données du Programme National de Réhabilitation et de construction de Routes Rurales et du Projet d'Appui

² Ce chiffre provient de la compilation des données issues de l'exploitation de différents rapports et documents mis à notre disposition par les différents acteurs principaux des HIMO, et notamment l'UT/HIMO du MINEPAT.

à la Promotion et la Réduction de la Pauvreté du MINTP dont les documents ne nous ont pas suffisamment renseigné sur la question.

2.1.2. Installation en auto-emploi et insertion socioprofessionnelle

Concernant l'auto-emploi, il faut souligner que l'une des conditions de réussite des HIMO est qu'à la fin des chantiers, les bénéficiaires puissent s'installer à leur compte. Ainsi donc, pendant l'exécution des chantiers, les ouvriers sont encouragés à épargner une partie de leur salaire afin de pouvoir s'auto-employer après le chantier. Dans cette perspective, plusieurs milliers de bénéficiaires (entretien avec L. Emalé, 2020) ont eu à s'installer à leur compte dans les domaines aussi divers que variés, notamment dans le transport (mototaxi), le commerce, l'élevage, l'agriculture... A titre d'illustration, le programme USEP du FNE a permis l'installation en auto-emploi de 820 bénéficiaires sur 1 612, soit un taux d'installation de plus de 51% (entretien avec L. Emalé, 2020).

Sur le plan de l'insertion professionnel, plusieurs personnes ayant travaillé dans le cadre des chantiers HIMO ont pu s'insérer dans les entreprises locales, notamment les entreprises du secteur des BTP à l'instar de RAZEL, SOGEA-SATOM...(Kouatchou, 2019 :). Nos recherches issues de l'exploitation de la documentation des acteurs principaux pratiquants des HIMO ne nous renseignent pas suffisamment sur le nombre total de personnes insérées³. Toutefois, entre 2012 et 2018, le PNDP et le FNE à travers leurs différents projets et programmes HIMO ont inséré 2018 personnes⁴ dans les entreprises locales après les travaux.

Dans l'ensemble, on constate que l'utilisation des approches HIMO dans les projets d'infrastructures au Cameroun a eu des effets appréciables sur la création d'emplois. Toutefois, ces effets sont insuffisants pour réduire les taux de chômage et de sous-emploi tels que escomptés par les pouvoirs publics et formulés dans le DSCE. Ce qui n'a pas contribué à atteindre les objectifs du DSCE au soir de la période de la Stratégie.

³ Les données du MINEPAT, du MINTP et du MINHDU ne renseignent pas suffisamment sur la question.

⁴ Ce chiffre est issu de la consolidation des données du Fonds National de l'Emploi et du Programme National de Participation au Développement.

2.2. Redistribution des revenus aux ménages et promotion de l'épargne

L'utilisation des approches HIMO dans la construction des infrastructures a permis de verser des salaires aux ménages et à soutenir l'économie locale.

2.2.1. Versement des salaires aux ménages

L'utilisation des approches HIMO dans la construction des infrastructures au Cameroun a aussi eu pour effet la lutte contre la pauvreté. En effet, le recours aux techniques HIMO dans l'exécution des projets a permis de redistribuer des revenus aux ménages. C'est ainsi que les salaires reversés aux travailleurs des chantiers HIMO ont donné aux bénéficiaires de quoi subvenir aux besoins de leurs familles : payer la scolarité, création d'AGR, achat des moyens de transport (moto, voiture) pour l'auto-emploi, mariage⁵. Entre 2012 et 2019 par exemple, plus de 4 milliards de FCFA de salaires ont été versés aux ménages à travers la réalisation des projets par des techniques HIMO.

La rémunération dans les chantiers HIMO est fixée à un montant minimum de 2500 FCFA par jour, la moyenne étant de 3000 FCFA ; ce qui fait un salaire mensuel d'au moins 60 000 FCFA à 72 000 FCFA minimum. On constate que ces montants minima sont largement le double du SMIG pratiqué au Cameroun. La paie se fait de façon hebdomadaire pour les ouvriers, le plus souvent les samedis.

2.2.2. La promotion de l'épargne et le soutien à l'économie des CTD

La promotion de l'épargne est aussi un des effets positifs de la pratique des HIMO. En effet, durant les chantiers, il est fait promotion de l'épargne dans les établissements de microfinance (parfois même obligatoire) auprès des travailleurs afin qu'ils puissent s'installer à leur compte à la fin des chantiers. Le montant de l'épargne diffère d'un organisme à l'autre. C'est ainsi que la fourchette de l'épargne est comprise entre 10% et 30% du montant total du salaire hebdomadaire ou mensuel. A la fin du programme USEP par exemple, le FNE appuie selon la

⁵ Dans le cadre des projets HIMO du FNE, certains bénéficiaires ont pu organiser les festivités de leurs mariages grâce à l'argent qu'ils ont eu à épargner dans les chantiers HIMO.

volonté, tout bénéficiaire qui souhaiterait investir dans un projet viable. Ceci a permis une meilleure gestion par l'ouvrier de ses revenus.

Entre 2012 et avril 2019, la réalisation des ouvrages au moyen des approches HIMO ont permis d'injecter plus 9,35 milliards de FCFA dans l'économie locale de 38 CTD (MINEPAT, 2019 :4). En outre, La mise en œuvre des approches HIMO notamment dans la région de l'EN par le PNDP et le programme USEP du FNE aura permis de lutter contre la pauvreté en ceci qu'elle a réduit la vulnérabilité de la population jeune de cette partie du territoire exposée à l'endoctrinement de la secte terroriste *Boko Haram*.

S'il est indéniable que l'utilisation des approches HIMO dans la construction des infrastructures a des effets positifs dans la lutte contre la pauvreté, il reste que cet impact est insuffisant et non quantifiable. Aucune donnée ne nous permet cependant de dire quelle est sa contribution véritable sur la lutte contre la pauvreté sur la décennie écoulée.

2.3. Assainissement urbain et la protection de l'environnement : le curage des caniveaux et la construction des drains des lits de certains fleuves

Les villes camerounaises sont connues pour leur insalubrité. La ville est le dépotoir des ordures de toute sorte du fait du manque de structures d'enlèvement et de traitement, mais aussi et surtout du fait de la pollution de l'environnement par l'action de l'homme. Par ailleurs, la construction anarchique des habitats et des routes sans prévoir des caniveaux ainsi que des drains pour les eaux de ruissellement sont autant de raisons qui expliquent les inondations ainsi que l'entassement des ordures çà et là dans l'espace urbain. C'est dans le but de pallier ces problèmes que les autorités camerounaises ont fait recours aux HIMO.

2.3.1. Construction des fossés maçonnés (caniveaux)

A travers les méthodes HIMO, plusieurs mètres linéaires de caniveaux ont été construits dans différentes CTD camerounaises (Bafia, Bandjoun...). Entre 2009 et 2019, près de 12 km de caniveaux ont été construits par la méthode HIMO. Parmi les localités qui ont bénéficié des réalisations des fossés en perré maçonné, on peut citer de façon non exhaustive Mewoulou (Yaoundé 6), Mveh (Kumbo), Tibati, Loum...

Photo n°1 : Construction des caniveaux en perré maçonné par la méthode HIMO au quartier Olembé à Yaoundé



Source : Archives de la DDSU du MINHDU.

2.3.2. Curage des caniveaux

Un autre aspect de l'assainissement urbain par la technique HIMO est le curage des caniveaux. A cet effet, des centaines de milliers de tonnes d'ordures ont été enlevées des caniveaux à l'effet de permettre une meilleure circulation des eaux et une réduction des effets des inondations. C'est ainsi qu'à travers le programme USEP du FNE par exemple, plus de 45 000 tonnes d'ordures ont été enlevées dans les CTD de Bafia et de Bandjoun.

2.3.3. Construction des berges, canaux et digues de certains fleuves

Toujours dans l'optique de réduire les effets des inondations dans les villes camerounaises telles que Yaoundé, Douala, Kumba, Maroua..., les berges, canaux et digues de certains fleuves ont été construits dans le but de limiter les effets dévastateurs des inondations quand les eaux de ces fleuves sortent de leur lit. Dans la même veine, les approches HIMO ont permis d'apporter une solution aux problèmes d'inondations dans la région de l'EN du Cameroun (ABIOGET, 2017 :3).

Il en est de même pour le recalibrage de 1 600 ml des berges de la *Cow water* au quartier Fiango dans la commune de Kumba 2^{ème} en 2014 et du recalibrage de 100 ml des berges de drain au quartier Baladji dans la commune de Ngaoundéré 2^{ème} dont les travaux exécutés par la méthode HIMO ont permis de lutter contre les effets des inondations. L'image ci-dessous présente une situation antérieure de la *Cow Water* avec les travaux d'aménagement. Le recalibrage du lit de ce fleuve a permis de

réduire les risques d'inondations qui donnaient des insomnies aux populations de ce quartier de la région du Sud-ouest. Aujourd'hui, cette localité présente un autre visage.

Photo n°2 : Recalibrage des berges de la Cow water au quartier Fiango à Kumba



Source : Archives de la DDSU du MINHDU.

A la fin des travaux de recalibrage des berges de ce fleuve, on a assisté à une situation plus reluisante de ce quartier où les populations oublient peu à peu les souvenirs tristes des inondations de ce quartier.

Comme on peut le voir, la réalisation des ouvrages d'assainissement tels que les drains, la construction des caniveaux ainsi que le curage de ces derniers au moyen des techniques HIMO ont eu des effets importants dans la lutte contre l'insalubrité urbaine, la pollution et surtout la réduction des effets des inondations dans les métropoles camerounaises.

2.4. Construction, réhabilitation et entretien des infrastructures

La construction des infrastructures est le creuset de développement des approches HIMO. Ainsi, le secteur routier, le secteur du logement et de l'habitat ainsi que le secteur des bâtiments sont autant de secteurs dans lesquels les HIMO ont effectivement marqué de leur empreinte leur application.

2.4.1. Construction, réhabilitation et entretien des routes en pavés

Dans le souci d'assainir les routes et de lutter contre le désenclavement dans les CTD, des centaines de kilomètres de routes ont été construits, réhabilités et entretenus par la technique HIMO (MINEPAT, 2019 :4-7). Qu'il s'agisse de la construction, de l'entretien ou de la réhabilitation des routes, les approches HIMO ont permis d'offrir une meilleure condition de *circulabilité* dans les localités où elles ont été utilisées. Ainsi, entre 2009 et 2019 par exemple, plus de 220km⁶ de routes ont été construites, entretenues ou réhabilitées par cette technique.

Parmi les tronçons de route construits et revêtus en pavés, on peut citer les revêtements en pavés des dessertes dans les Communes de Garoua 3^{ème}, Banwa, Ngaoundéré 2^{ème}, Tibati, Mbouda, Bangou, Sangmelima, Okola, Edéa, Bangangté... Par ailleurs, des kilomètres de routes ont été construits en terre latéritique dans plusieurs localités et notamment à Ombessa, Batcham, Baham... Toujours dans le cadre de la construction des infrastructures routière par la technique HIMO, le MINTP dans le cadre de la décentralisation, met chaque année à la disposition de 368 CTD du pays, des ressources budgétaires pour l'entretien des routes (MINEPAT, 2019 :11).

Photo n°3 : une desserte revêtue en pavés par les jeunes dans la Commune de Garoua 3^{ème}



Source : Archives de la DDSU du MINHDU.

⁶ Ce chiffre est issu de la consolidation des différents rapports mis à notre disposition par l'UT/HIMO.

La réalisation de ces infrastructures routière a permis d'embellir l'image des localités bénéficiaires desdits projets et de faciliter les déplacements des personnes et des biens.

2.4.2. Construction des ouvrages de franchissement ou d'assainissement

Un autre effet socioéconomique des approches HIMO dans le secteur routier est la construction des ouvrages de franchissement. Il s'agit pour la plus précisément des ponts, ponceaux et des dalots qui sont des infrastructures importantes dans le développement des routes et des activités économiques des zones environnantes. Ces infrastructures ont permis de relier les localités entre elles et de faciliter le transport des personnes et des biens ainsi que des déplacements. A cet effet, plus d'une centaine d'ouvrages de franchissement (ponts et ponceaux) ont été construits dans plusieurs localités ; également, bon nombre de dalots ont été construits dans le cadre de l'entretien des routes. Parmi les localités bénéficiaires de la construction de ces ouvrages de franchissement, on peut citer les localités et Communes comme Fiango (Kumba), Mewoulou (Yaoundé 6), Kribi, Meiganga, Bertoua, Sangmelima, Batcham... qui ont bénéficié des ponts, ponceaux et dalots exécutés en approches HIMO.

Photo n°4 : Ponceau construit par la technique HIMO au quartier Fiango à Kumba



Source : Archives de la DDSU du MINHDU.

Comme on peut le constater, l'utilisation des techniques HIMO a eu d'importants effets dans la construction, assainissement des routes

et dans la construction des infrastructures de franchissement à l'instar des ponts, ponceaux et dalots. Ces effets ont permis de faciliter les déplacements d'une localité à une autre en reliant des quartiers entre eux. Par ailleurs, le recalibrage des berges des drains de certains fleuves au moyen de cette technique a réduit de façon drastique les dégâts des inondations dans les localités bénéficiaires de ces projets. Un autre effet positif de ces travaux est le changement peu à peu visible de l'image de la voirie urbaine des villes ayant bénéficié de ces réalisations.

2.4.3. Construction des logements sociaux

Les approches HIMO sont utilisées par le MINHDU dans la construction de 10 000 logements sociaux ainsi que l'aménagement de 50 000 parcelles constructibles. Afin d'accroître l'offre en habitat et logements sociaux au Cameroun, les pouvoirs publics ont misé sur les HIMO afin d'adresser cette question. En effet, les HIMO sont utilisées pour construire des logements sociaux par le MINHDU et le MINEPAT. Ainsi, les matériaux locaux sont utilisés, notamment dans la fabrication des blocs de terre comprimée (BTC) pour construire des logements sociaux. Ces derniers sont plus esthétiques, plus durables et moins coûteux. Dans le souci de maîtriser le phénomène d'urbanisation et d'amélioration des conditions de vie et d'habitat en milieu urbain, les approches HIMO ont été utilisées pour la construction de 40 logements sociaux, notamment dans les villes de Yoko et de Ngambé-Tikar (MINEPAT, 2019 :11).

2.4.5. Construction des bâtiments administratifs et salles de classes

La construction des salles de classe et blocs administratifs dans les établissements scolaires fait partie des effets socioéconomiques de l'utilisation des approches HIMO au Cameroun. Cette action participe à la promotion des infrastructures de qualité, du relèvement de la qualité de l'éducation et de l'amélioration des conditions d'apprentissage lorsqu'on connaît le niveau de manque ou d'insuffisance des salles de classe dans certaines régions et localités au Cameroun. C'est dans cette perspective que les HIMO ont été utilisées pour la construction de 14 salles de classe et des bâtiments administratifs dans quelques CTD sur l'étendue du territoire national, notamment à Bangangté, Bertoua, Nwa et Mbengwi.

En outre, la technique HIMO a été utilisée pour la construction d'un bloc administratif au centre multifonctionnel de promotion des jeunes (CMPJ). Il s'agit plus précisément du CMPJ de Ndobian dans la région de centre.

***Photo n°5 : Bloc administratif construit par la méthode HIMO
CMPJ de Ndobian***



Source : Archives de l'UT-HIMO, MINEPAT.

Ces réalisations à moindre coût et en matériau local ont permis d'offrir un cadre d'apprentissage propice aux apprenants ainsi qu'aux personnels enseignants et administratifs desdits établissements. Le recours aux HIMO offre donc un moyen efficace pour la lutte contre le manque et l'insuffisance des infrastructures scolaires (salles de classe).

De ce qui précède, il en ressort que les approches HIMO, durant la première décennie de la Vision 2035 ont eu des effets importants sur la création d'emplois, la lutte contre la pauvreté, l'assainissement urbain et la construction des infrastructures. Ces réalisations des projets d'investissement à travers cette approche ont contribué à améliorer le cadre et les conditions de vie des populations bénéficiaires. Toutefois, ces effets sont loin des objectifs escomptés tels qu'énoncés dans le DSCE. Plusieurs raisons expliquent cette contribution limitée des HIMO aux objectifs du DCSE.

3. Les entraves à la pratique des HIMO au Cameroun et proposition de solutions pour une contribution efficace des HIMO aux objectifs de l'émergence

Même si plusieurs réalisations ont été faites au moyen de la technique HIMO avec pour conséquences l'amélioration des conditions et du cadre de populations, il reste que son utilisation reste faible et fait face à de nombreuses difficultés qui peuvent remettre en cause son efficacité et sa capacité à soutenir le développement.

3.1. Les entraves à la pratique des HIMO au Cameroun

L'utilisation des approches HIMO dans la réalisation des infrastructures rencontre beaucoup de difficultés. Parmi les plus récurrentes, figurent la mauvaise gestion des ressources financières allouées au CTD, la non maîtrise des HIMO, l'insuffisance des ressources humaines qualifiées et surtout la non effectivité de la décentralisation.

3.1.1. La mauvaise gestion des ressources financières allouées aux CTD

Parmi les tares qui sont avancées pour expliquer les freins à la pratique et à la réussite des projets HIMO au Cameroun, on note en première place le problème de la mauvaise gestion des ressources financières que l'Etat alloue aux CTD pour la réalisation desdits Projets. Ainsi, la plupart des temps, "l'argent des projets est confondu comme argent de poche et géré comme tel par les maires"(entretien avec Mbopda, 2020). Cette mauvaise gestion financière a d'énormes conséquences sur l'exécution et la qualité même des projets réalisés qui sont le plus souvent mal exécutés et abandonnés.

3.1.2. La non maîtrise des HIMO et de leurs avantages

La non maîtrise des contours, du contenu et des avantages de la technique HIMO se positionne comme le deuxième facteur entravant l'efficacité de cette technique au Cameroun. En effet, les autorités communales ainsi que le personnel ne sont pas suffisamment sensibilisés sur la philosophie des approches HIMO. Raison pour laquelle on observe les CTD ne s'intéressent pas à cette technique dont le DSCE prescrit même un recours obligatoire à hauteur d'au moins 20% dans la réalisation des projets d'investissement public.

3.1.3. L'insuffisance des ressources humaines qualifiées

L'insuffisance voire même l'absence d'un personnel qualifié en matière des HIMO dans les CTD explique aisément le désintérêt et le piétinement des projets HIMO. En effet, la plupart des mairies ne disposent pas des experts ou des praticiens HIMO qui pourraient concevoir, mettre en œuvre et suivre l'exécution des projets, d'où la réalisation approximative et l'abandon des chantiers.

3.1.4. Décentralisation non effective

On le sait, la décentralisation n'est pas encore effective au Cameroun. Même si ce processus a connu une avancée ces derniers temps avec l'avènement du Code Général des CTD, l'application et l'implémentation qui devraient donner un coup d'accélérateur à la réalisation des ouvrages d'intérêt général tardent à venir. Si les compétences sont d'ores et déjà connues, il reste que les moyens tardent à suivre. Et pourtant, les HIMO trouvent un terrain fertile dans le système de la décentralisation qui intègre les populations et tous les autres acteurs de développement dans les projets communautaires.

A ces difficultés, il faut ajouter les problèmes de conception et de mise en œuvre des projets, les retards dans les délais de paiement, des défaillances dans le système de suivi-évaluation des projets, le mauvais ciblage des bénéficiaires ainsi que les emplois non sécurisés.

3.2. Pour une contribution efficace des HIMO aux objectifs de l'émergence au Cameroun

L'amélioration de l'efficacité des approches HIMO se positionne comme un défi à relever par les autorités camerounaises. Dans la perspective de rendre les HIMO plus efficaces afin qu'elles jouent pleinement leur rôle de stimulateur de développement, plusieurs mesures doivent être prises.

3.2.1. Susciter "l'hyposensibilité" des autorités décentralisées

Afin de booster le recours aux approches HIMO au sein des CTD et donc accroître sa contribution à l'amélioration des conditions de vie des populations, une sensibilisation des autorités communales et des cadres s'impose. Il s'agira donc au cours des séminaires ou ateliers de sensibilisation, de leur présenter le bien-fondé, les avantages, les contours et le contenu de cette technique à l'effet de susciter leur sensibilité, ce

que nous appelons *l'himosensibilité*. Les magistrats municipaux doivent être sensibles aux HIMO ; et pour le faire, ils doivent être instrumentés, outillés afin d'implémenter sur le plan local cet objectif national.

3.2.2. Contrôle strict des ressources financières allouées aux autorités locales dans le cadre des projets HIMO

Les ressources financières allouées aux autorités communales dans le cadre des projets HIMO doivent faire l'objet d'un contrôle strict et rigoureux. Ces ressources sont des deniers publics et doivent à cet effet être utilisées à des fins pour lesquelles elles ont été consacrées. Dans le cas contraire, on continuera toujours d'assister aux détournements des fonds destinés à la réalisation des infrastructures sociales de base au grand dam des populations.

3.2.3. Raffermer le processus de la décentralisation

Une autre condition et défi à relever pour améliorer l'efficacité des HIMO est l'affermissement du processus de la décentralisation. Etant une technique adaptée à la réalisation des infrastructures communautaire, les projets HIMO appellent la participation de tous les acteurs de la décentralisation et de développement. Les moyens conséquents doivent être transférés aux CTD afin qu'elles accomplissent aisément leurs missions. Ceci passe par l'augmentation des ressources financières allouées aux CTD, la formation de son personnel, le transfert des moyens et la redéfinition du rôle de l'Etat dans le cadre de la décentralisation. En clair, le processus de la décentralisation doit être achevé afin qu'éclosent les projets d'infrastructures pour le bien-être des populations. C'est ainsi que les HIMO pourront aisément se pratiquer et apporter l'espoir placé en elles par les pouvoirs publics.

3.2.3. Créer les UT/HIMO au sein des CTD

Une autre solution et non des moindres serait de créer au sein des CTD, une structure technique qui puisse au niveau local concevoir, mettre en œuvre et suivre les projets HIMO. En effet, il a été reconnu que les CTD ne disposent pas en leur sein des ressources humaines qualifiées en matière des HIMO. Cette structure, une sorte d'unité technique HIMO au niveau local viendrait *capaciter* et instrumenter les CTD dans le montage et le suivi des projets HIMO.

Ces mesures suscitées à elles seules ne suffiront pas certainement pour faire des HIMO un instrument capital dans le processus d'amélioration des conditions de vie des populations. Il faudra par ailleurs former les PME aux HIMO, améliorer le système de suivi-évaluation des projets, informer et sensibiliser les médias, les Organisations Non Gouvernementales, les Organisations de la Société Civile et les populations sur les HIMO ; inscrire les HIMO dans les curricula de formations des structures telles que l'Ecole Nationale Supérieure des Travaux Publics, la *National School of Local Administration*...

Au total, les approches HIMO sont une politique économique et sociale parmi tant d'autres, prise par les pouvoirs publics pour essayer de répondre aux questions de chômage, de sous-emploi, de pauvreté et d'insuffisance infrastructurales au Cameroun. Introduite au Cameroun depuis 1995, il faudra attendre 2009 pour voir l'essor de cette approche, favorisée par le processus de la décentralisation. Entre 2009 et 2019 donc, plusieurs réalisations sont à mettre à l'actif de cette technique qui aura tant bien que mal apporté sa contribution à l'atteinte des objectifs fixés par le DSCE. Toutefois, à l'image du DSCE, les HIMO n'ont pas permis d'atteindre les objectifs escomptés du fait de nombreuses difficultés qui tendent à remettre en cause son efficacité. Au rang de ces difficultés, l'on note la mauvaise gestion des ressources financières, la non maîtrise de cette technique, le processus de la décentralisation non effective et plusieurs autres obstacles. L'amélioration de l'efficacité de cette technique en laquelle les pouvoirs publics ont mis tant d'espoir passe inéluctablement par le contrôle strict des ressources financières allouées aux CTD dans le cadre de ces projets, la sensibilisation des autorités locales sur le bien-fondé de cette technique à l'effet de susciter leur *himosensibilité*, l'affermissement du processus de la décentralisation et la création d'une unité technique au sein des CTD pour assurer le montage et le suivi des projets à réaliser. Tels sont les défis à relever pour faire des HIMO un véritable instrument de développement et de croissance économique.

Références bibliographiques

ABIOGET (2017), *Expérience d'ABIOGET dans la stabilisation des talus du barrage-digue et des berges du Lac de Maga pour la prévention des inondations dans*

le sous bassin versant du Mayo-Tsanaga (Région de l'Extrême-Nord du Cameroun) : Mobilisation des jeunes volontaires et approche HIMO, Maroua, ABIOGET.

Institut National de la Statistique (2010), *Deuxième enquête sur l'économie et le secteur informel au Cameroun (EESI-II) : caractéristiques et déterminants du sous-emploi*, « Rapport », Yaoundé, INS.

Institut National de la Statistique (2011), *Deuxième enquête sur l'économie et le secteur informel au Cameroun (EESI-II), Phase 1 : Enquête sur l'emploi*, « Rapport », Yaoundé, INS.

Marguerie Alicia (2017), *Etude de capitalisation : Impact et mise en œuvre de programmes à haute intensité de main d'œuvre (HIMO) en Afrique subsaharienne*, Notes Techniques n°36, Paris, AFD.

Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (2009), *Document de Stratégie pour la Croissance et de l'Emploi (DSCE)*, Yaoundé, MINEPAT.

Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du **Territoire** (2009), *Document de Stratégie pour la promotion des approches HIMO au Cameroun*, Yaoundé, MINEPAT.

Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (2019), *Formulation du programme national intégré d'aménagement en approches HIMO des Collectivités Territoriales Décentralisées*, « Rapport », Yaoundé, MINEPAT.

Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (2019), *HIMO en bref*, « Rapport », Yaoundé, MINEPAT.

Organisation Internationale du Travail (2004), *Programme global : Créer des emplois pour réduire la pauvreté et développer la croissance économique locale. Document du Programme d'Investissement à Haute Intensité de Main-d'œuvre (HIMO) 2003-2007*, Genève, BIT.

Olivier Franco et Bynens Eddy (1998), *L'approche HIMO et les investissements routiers : Perspectives pour la création d'emplois et l'économie de devises à Madagascar*, Genève, BIT.

Sofalmé Clément (2015), *La méthode HIMO (Haute Intensité de Main d'œuvre) dans les projets de la lutte contre la désertification et des changements climatiques*, Maroua, ABIOGET.

Tajgman David et Jan De Veen (2000), *Programme d'infrastructures à Haute Intensité de Main d'œuvre (HIMO) : Politiques et Pratiques du travail*, Genève, BIT.

Kouatchou Médard (2019), entretien accordé à SOPECAM, Yaoundé.

Emalè Landry (2020), Chef de Cellule des travaux spéciaux au FNE, entretien du 28 juillet 2020, Yaoundé.

Ndouop Oumarou (2019), Chargé d'Etude Assistant n°1 à la DDSU/MINHDU, entretien du 10 octobre 2020, Yaoundé.

Nguefack Marcel (2019), expert HIMO, entretien du 16 avril 2019, Yaoundé.

Mbouopda Christian ² (2020), Conducteur des travaux HIMO, entretien 05 janvier 2021, Yaoundé.